
Cahier de roulement

Numéro d'inventaire : 2016.93.8

Auteur(s) : Louise Gallay

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (entre) / 1901 (et)

Matériaux et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, protège cahier en papier. Cahier avec réglure double ligne hauteur 8mm et marge rouge. MS encre noire et rouge.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Orthographe : Les oiseaux en hiver, Le bavardage, Le chêne, Un souper romain, La bonté, La jeune fille bien élevée, La politesse, La lecture, L'hygiène de la maison, L'oiseau en cage, Les explorateurs, Le courage, Le vent dans les forêts, Savoir parler savoir se taire, L'union fait la force, La volonté, Le Soudan, L'océan, L'enfance au village, L'hiver, Le paresseux, Caractère de la nation française, La bonne humeur, Les oiseaux voyageurs.

Rédaction : Bienfaits du travail, La politesse, L'eau, La patrie, Chaque chose à sa place, Le respect de la vieillesse, L'orgueil. Poésie : Au pays des roses, Le petit poisson et le pêcheur.

Grammaire. Histoire : François 1er, Les rois de France, Henri IV, Les Normands. Géographie : Bassin de la Garonne, Bassin du Rhône, Les grandes découvertes, Géographie française, L'Atlantique et les côtes françaises, Départements, fleuves et états. Arithmétique et sciences.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Plusieurs matières scientifiques ou techniques mélangées

Filière : École primaire élémentaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 128 p.

Lieux : Le Havre

Orthographe.

Se 27 Novembre 1900

Des oiseaux en hiver.

Pendant une belle journée de l'hiver dernier je me promenais au jardin des plantes. La neige couvrait la terre. Peu de promeneurs se montraient dans les vastes allées. J'avais au hasard dans un des endroits les plus écartés du jardin quand une folie scène attira mon attention. Un jeune garçon de douze à treize ans avait écarté la neige dans un étroit espace et s'amusait à jeter quelques miettes de pain aux oiseaux du voisinage. Beaucoup de charmants oiseaux étaient venues à ce banquet. Les moineaux, si familiers et si gourmands, se disputaient les morceaux les plus gros avec un ramage continu. Les rouges-gorges descendaient timidement du sommet des morniers pour prendre part à la fête. Les mésanges arrivaient les unes après les autres et emportaient avec elles, sous les buissons les plus solitaires, la miette de pain qu'elles avaient